Le mythomane surdoué - Fin.
Nouvelles
Publié par : Bacchus
Publié le : 26-05-2012 23:08:54

25 février 1994. Une grave affaire vient d'éclater. Mme Yann Piat, député UDF du Var, ex élue du FN, est assassinée à Hyères par deux hommes à moto. Je ne fais pas là une bien grande révèlation, l'affaire ayant fait grand bruit à son époque.
Une embrouille pas possible tout autour de cette affaire dans laquelle chacun essaie de faire porter le chapeau à l'autre. Une rocambolesque mise en cause de deux hommes politiques bien en place, François Léotard et Jean-claude Gaudin,
La source de ces accusations émanait d'un livre écrit par le journaliste André Rougeot.
Ces accusations auraient été inspirées par les confidences d'un général en retraite dont le nom resta caché durant les premiers temps de l'enquète. Le général avait donné le surnom d' ' encornet ' et ' trottinette ' aux deux hommes politiques mis en cause.
L'éventualité d'un crime crapuleux a été évoquée pendant que les services secrets se demandaient de quel service ultra-secret pouvait être issu le fameux général, aucun d'eux ne le reconnaissant pour sien.
Nous avons enfin appris que le général répondrait à une interview au journal télévisé du soir
Le soir donc, j'étais confortablement installé devant ma télévision pour le suspens de cette affaire à épisodes.

Il avait changé et avait l'air fatigué, malade. Il portait une barbe et trônait comme un patriarche dans son salon . Mais son regard était vif, les yeux plissés et la voix persuasive avec son ton de connivence.
Il savait des choses qu'il ne pouvait pas révéler, et puis, je crois, on lui avait attribué des paroles qu'il n'avait pas dites.
Je n'ai pas ri, ce soir-là. Il y a des jeux de rôles qu'il ne faut pas pousser trop loin, pour autant qu'il jouait.

Adieu, général Dupont. en vérité, tu n'étais pas vraiment un mystificateur mais la victime des divers personnages qui prenaient ta peau en se servant de ton intelligence.
Je pense sincèrement que tu étais vraiment l'homme d'affaire, le brillant ingénieur et le militaire qui t'ont incarné, le temps d'y croire et de te passionner pour un autre rôle qui te faisait renaître.

Dans cette histoire, je n'ai rien apporté qui ne soit du domaine public, si ce n'est ce que j'ai pu vivre à son contact. Ces contacts m'ont permis d'humaniser le personnage qui n'était pas méchant ni malveillant.